

# Amphitryon au Plaza



Une scène d'Amphitryon

Molière, ou plus précisément de son vrai nom, Jean-Baptiste Poquelin, ce grand comique français du XVII<sup>e</sup> siècle, était à l'honneur vendredi soir au Théâtre du Plaza avec *Amphitryon*, comédie en trois actes, en troisième représentation théâtrale et unique représentation nocturne.

Un déplacement qui valait absolument la peine à plus d'un titre pour venir saluer et apprécier les artistes du Théâtre Volland, muni de ses 12 ans d'expérience, en tournée chez nous, venu

de l'île de la Réunion.

Très belle assistance présente pour ovationner les différents interprètes qui, de par leurs talents artistiques sûrs, savaient puiser sans problème du fond des spectateurs, des applaudissements nourris et bien mérités. Car, ils étaient tous là, présents dans la pièce pour proposer ce que voulait l'auteur de la pièce, ce vieux routier du théâtre, qu'était le dramaturge et acteur: Molière.

L'antidote contre les ennuis... L'image d'un

vrai médicament psychiatrique... Tant le rire est source qui coule dans cette pièce comme dans toutes les pièces de Molière d'ailleurs.

C'était bien le temps de se souvenir à nouveau de tous les moyens techniques que Molière avait à sa disposition pour soulever le rire.

En effet, plus d'une corde à son arc. Entre autres, la répétition des mots — l'exagération paradoxale et l'opposition des personnages. Dans *Amphitryon*, le rire est

déclenché par le comique de situation — le comique d'acteur — le merveilleux, avec l'apport de la richesse d'un style, vers là-bas. Un riche dialogue bien approprié et bien maîtrisé plaisait aux plus difficiles des amoureux du classique et du comique. Des scènes à vous couper le souffle faisaient pleuvoir l'émerveillement et l'appréciation.

Bref, excellente et agréable soirée pour les adeptes du Théâtre français, épris de l'oeuvre de Molière. Celui-là même qui s'était assigné le but de peindre son temps avec attribution de mener campagne contre les travers de son époque.

*Amphitryon* a prouvé que le Théâtre de Molière reste, à travers le temps, le refuge pour le corps des ennuis et forteresse du délassement.

Une soirée théâtrale qui faisait plaisir à l'écoute du son d'une diction française parfaite et bien exécutée.

Le rideau finalement tombe avec un plus grand bravo pour Sosie et Amphitryon surtout sans oublier le nom de celui qui avait assuré l'excellente mise en scène: Henri Segelstein. Le côté musical qui accompagnait la pièce, et très à la hauteur d'une tâche difficile mérite bien sa mention.

**Toolsy Daby**